

Des forages furent exécutés en différents endroits, or de l'un des puits ainsi creusé, à la profondeur de onze cents pieds, s'échappe une quantité de gaz excellent pour le chauffage et l'éclairage.

D'après les calculs de M. Obalski, de qui je tiens ces détails, il sort de ce puits un peu plus de sept millions de pieds cubes de gaz, par mois, sans jamais tarir.

En évaluant le prix de ce gaz à seulement vingt centins les mille pieds cubes, c'est donc une valeur de cinquante piastres par jour complètement perdue.

En Pennsylvanie, où des puits de gaz de ce genre existent, on chauffe et on éclaire des villes entières à un bon marché fabuleux.

.

On parle plus que jamais des élections, et un lecteur du MONDE ILLUSTRÉ m'écrit même pour me demander pour qui il doit voter.

Mon cher monsieur, le chroniqueur du MONDE ILLUSTRÉ n'a pas d'opinion à émettre ici, et tout ce que je puis vous dire, c'est de voter pour un homme intelligent, instruit et honnête.

S'il ne s'en trouvait pas parmi les candidats de votre quartier qui réunissent toutes ces qualités, votez pour le moins mauvais, mais votez toujours.

Surtout, pas d'abstention !
Après vous avoir dit cela, je sais que vous n'en ferez qu'à votre tête, puisqu'on ne demande jamais un conseil que pour avoir le plaisir de ne pas le suivre, mais cela m'est parfaitement égal.

Quand à moi, je vote pour... vous connaissez son nom lundi.

C'est celui qui sera élu.

.

LE MONDE ILLUSTRÉ a eu l'excellente idée de publier les portraits et une courte notice biographique des souverains de l'Europe.

Les trônes s'écroulent si facilement à notre époque, qu'il sera peut-être nécessaire d'en publier une autre série l'année prochaine, mais en attendant c'est toujours une source de renseignements à laquelle on puisera avec intérêt.

Aujourd'hui la première série. Il y en aura trois.
LÉON LEDIEU.

UN DERNIER MOT A HERMANCE

On dit partout que j'aime,
Je n'en disconviens pas.

HREDONNANT tout doucement la jolie chanson de la jolie bergère, je m'installe pour causer un instant.

Il est dix heures du soir, et j'arrive justement de chez l'oncle Thomas faire ma partie de cartes habituelle. Quoique l'heure soit avancée, même presque indue, je ne veux pas terminer ma journée sans vous dire *salut*, à tous et toutes.

On m'a ménagé ici un petit coin si soigné, si coquet, et je me suis trouvé tellement bien à l'ombre protecteur du *solide tout un peu* de monsieur le rédacteur en chef, que j'y reviens avec plaisir.

Dites-donc, amies, êtes-vous là ? Approchez, j'ai mille choses à dire, et j'aime à sentir mon monde tout près de moi.

D'habitude, je cause par écrit, l'idée vous va-t-elle ? Chaque chose a sa destinée sur la terre : l'oiseau chante, le ruisseau coule, la fleur s'épanouit, et moi je *chante et pleure* à ma manière. Je *griffonne*, j'écris par instinct, par besoin, ma plume m'est une amie fidèle et constante, joyeuse ou triste à mon gré, maussade trop souvent, *sympathique* toujours.

Je suis en veine d'expansion ce soir, et me sens dans mon élément. J'adore le coin du feu, les causeries intimes, les petites nouvelles, un brin de *cancons*. J'avoue même un tout petit penchant à la médisance et la critique. *Honni soit qui mal y pense ! !*

Causons un peu d'Hermance, de vous et moi. C'est que ma brune amie a failli m'assommer avec ses théories à grands effets. Un peu plus, et j'avais le vertige. J'étais à me demander : aimer, est-ce *vivre ou mourir* ? ? ?

Heureusement que la petite fille tient un peu du

bonhomme *Sapristi*. Ça vit toujours, et, comme ces gros bétés de caoutchoucs, ne rebondit que plus fort pour être *tappée dessus*.

Je ne me suis jamais fait analyser de là sorte, et me sens encore *upside down*.

"Blonde, avec des yeux perçants." Ouf ! "Vive, de manières résolues." Paf ! ! !

Pas douce, il est évident ! On a cependant eu la charité d'omettre que votre gracieuse Reine est fantasque, romanesque, capricieuse à ses heures de loisir. Chose assez rare. Que voulez-vous, "les femmes sont extrêmes, elles sont meilleures ou pires." Je suis femme dans toute la force du terme, de cœur, d'âme et d'esprit, et par cela *entière*.

Je persiste à dire : "Il est des larmes qu'on aime et des pleurs qu'on envie ! Je m'attache au passé et n'attends rien de l'avenir."

Gardez vos idées, brunette, nous n'en serons pas plus mauvaises amies, au contraire, si je *vous* connais bien, nous n'aimons pas à dire de même, et c'est justement ce différend qui fait le *trait d'union* de nos cœurs.

Vous ne vous attendiez guère à voir votre *désillusionnée* aussi fraîche et pimpante. Vive *trop*, vous vouliez-dire. J'ai deviné, grand'mère tappe sur cette corde depuis dix ans passés, sans meilleurs résultats, l'expérience devrait pourtant lui démontrer que si l'éducation assouplit la nature, *elle ne la change pas*. Il faut me souffrir telle que je suis, sinon je dirai comme toujours : C'est assez, bon !

Est-ce ma faute, à moi, si on m'a donné trop de vie. J'aime tant de choses, *passé et présent* y compris. J'aime l'idéal, l'imprévu ; j'aime l'original, l'inconnu ; j'aime tout ce qui remue, tout ce qui marche, tout ce qui pense, tout ce qui parle, tout ce qui s'agite ; j'aime les grandes peines et les grandes joies, j'aime les grands garçons, je n'aime pas les petits, et de ce dernier qualificatif je n'aime que les *petits plats* et les *petits soins*.

J'oubliais ce trop fameux à *la Maud*. Vraiment, c'est trop d'honneur. M. Maud et moi, nous nous entendons parfaitement sur deux sujets : c'est que lui ne voudrait nullement *coiffer* mon style et moi son feutre gris.

Il résulte de toutes ces réflexions que *j'aime* bien le dernier mot que voilà :

Love is not love
Which alters when it alteration finds
Or bends with the remover to remove.
O, no, it is an ever fixed mark
That looks on tempests and is never shaken :
It is the star to every wandering bark
Whose worth's unknown, although his height be taken.
SHAKESPEARE.

Et je signe fièrement Reine, qui pourrait bien être
REINE DES CŒURS.

M. du C.

LES SOUVERAINS D'EUROPE

(Voir gravures)

VICTORIA-ALEXANDRINE, reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, est née le 23 mai 1819 et est fille du prince Edouard, duc de Kent. Elle a succédé à son oncle, le roi Guillaume IV, le 20 juin 1837, et était alors âgée de dix-huit ans. Elle fut couronnée en 1838 et épousa, en 1840, François-Albert, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg et Gotha, naturalisé en Angleterre et prince consort. Elle est veuve depuis 1861. De cette union sont nés huit enfants : l'aînée a épousé le prince royal de Prusse ; le second est le prince royal d'Angleterre.

FRANÇOIS-JOSEPH I^{er} CHARLES, empereur d'Autriche, fils de l'archiduc François-Charles-Joseph et de l'archiduchesse Sophie ; il est né le 18 août 1830 et a épousé, le 24 avril 1854,

L'IMPÉRATRICE D'AUTRICHE ELIZABETH-AMÉLIE, née le 24 décembre 1837, fille de Maximilien-Joseph, duc de Bavière. De ce mariage sont nés trois enfants.

LOUIS I^{er}, roi de Portugal et des Algraves, en Asie et au-delà de la mer en Afrique ; est né le 31 octobre 1838. Il a succédé, le 11 novembre 1861, à son frère, le roi Pierre d'Alcantara. Ce monarque fut marié par procuration de Turin, le 27 sep-

tembre, et en personne, à Lisbonne, le 6 octobre 1862. Il a épousé la

REINE MARIE-PIE, née le 16 octobre 1847, fille de feu Victor-Emmanuel II, roi d'Italie. De cette union sont nés sept enfants, deux garçons et cinq filles.

CHARLES-CHRISTIN, roi de Danemark, est né le 8 avril 1818. Il est le fils de Frédéric-Guillaume, duc de Sleswig-Holstein, et de Louise-Caroline, princesse de Hesse-Cassel. Il monta sur le trône de Danemark le 13 novembre 1863, en vertu du traité de Londres de l'année précédente et en vertu de la loi de succession danoise, à la mort du roi Frédéric VII.

CHARLES I^{er}, roi de Roumanie, de la maison de Hohenzollerin, est né le 20 avril 1838, et a été proclamé prince régnant avec le droit d'hérédité, par plébiscite du 21 avril 1866, reconnu par les puissances. Il fut proclamé roi de Roumanie le 20 mars 1881, par un vote unanime des représentants de la nation. On le couronna au mois de mai 1881. Il a épousé, le 15 novembre 1869, la

REINE PAULINE-ELISABETH-LOUISE, née en 1843, fille de feu le prince Hermann de Weid, et dont nous donnerons le portrait la semaine prochaine.

LE ROI DE SERBIE, MILAN OBRENOVITCH I^{er}, né le 22 août 1854, a été proclamé prince de Serbie le 2 juillet 1868, et roi de Serbie le 6 mars 1882. Il est colonel propriétaire du régiment d'infanterie autrichien. Il a épousé, le 17 octobre 1875, la

REINE NATALIE DE SERBIE, née le 14 mai 1859 fille du colonel russe de Keckko et de Pulchérie princesse de Stourdza.

LE GÉNÉRAL HANCOCK

(Voir gravure)

LE général Winfield S. Hancock est né le 14 février 1824, dans le comté de Montgomery, Penn. Il entra à l'école militaire de West Point, en 1840 ; reçut un diplôme en 1844 ; et en 1846 fut nommé lieutenant d'infanterie. Il servit pendant la guerre américaine, où son courage fut remarqué ; il obtint le grade de capitaine d'état-major qu'il conserva jusqu'au commencement de la guerre civile. En 1861, il fut appointé général de brigade des volontaires, et servit dans l'armée du Potomac. Sous McClellan, il se distingua à la bataille de Williamsburg. En décembre 1862, il commanda une division, qui fut presque décimée à la bataille de Fredericksburg, et reçut, pour sa vaillance, le titre de major-général. Il prit part ensuite au combat de Chancellorsville. A Gettysburg, le 1^{er} juillet 1863, au moment où les troupes de l'Union commençaient à fléchir, il se porta en avant, d'après les ordres du général Meade ; sa division, le 3 juillet, décida du succès de cette bataille de Gettysburg ; lui-même fut très sérieusement blessé. Dans le Paronania exposé dans Wabash avenue, sa figure est une des plus proéminentes. Il ne put reprendre le service qu'en avril 1864, où il fut investi du commandement du 2^{me} corps d'armée. Du 5 mai au 9 juin 1864, il fit la campagne de la Wilderness. Il fut promu général de brigade de l'armée régulière le 13 mars 1865, et major général de l'armée des Etats-Unis le 26 juillet 1866.

Après la guerre, il fut successivement commandant du Département du milieu (1865-66) ; du Missouri (1866-67) ; de la Louisiane et Texas (1867-69) ; et du Dakota (1869-72). A la mort du général Meade, nov. 1872, le Président, en reconnaissance de ses hauts services militaires, le mit à la tête du département de l'Est, avec quartier général dans l'île du Gouverneur, New-York, une position qu'il a occupé jusqu'à sa mort ; il était des 3 majors-généraux dans l'armée des Etats-Unis. En 1868, le général Hancock fut candidat démocrate pour la nomination de Président, qui échoua au Gov. Seymour. En 1880, il obtint cette nomination, mais fut battu par Garfield dans l'élection.

Un journal de New-York estime les pertes par incendies aux Etats-Unis et au Canada, en 1885, à \$94,200,000, c'est-à-dire quinze millions de moins que l'année précédente.